

Procédures radiologiques : ce qu'il faut savoir

Conseils et suggestions pour garantir la sûreté des patients

Que se passe-t-il si un patient reçoit une dose de rayonnements très élevée lors d'une procédure radiologique ? Deux types d'effets s'ensuivent généralement. Premièrement, le patient peut présenter relativement vite des symptômes visibles tels que rougissement de la peau (érythème) et chute de cheveux. Deuxièmement, il peut courir un plus grand risque de cancer, qui peut ne se manifester que des années après.

Il y a dix ou vingt ans, les patients étaient moins nombreux à devoir se soumettre à plusieurs procédures d'imagerie basées sur les rayonnements ionisants (rayons X et rayonnements émis par des matières radioactives) au cours d'une seule journée ou séance. Mais aujourd'hui, la technologie a progressé au point que les médecins peuvent maintenant utiliser les rayonnements dans le cadre d'examens et de procédures par imagerie pour détecter des maladies, qui autrefois passaient inaperçues, déterminer leurs causes et même les traiter, notamment grâce à la fluoroscopie en remplacement de la chirurgie traditionnelle.

Les effets des rayonnements sur la peau ont été observés essentiellement chez les patients soumis à des procédures interventionnelles (comme l'angioplastie). Ils peuvent apparaître dans 1 cas sur 10 000 mais ne se produisent pas lors de simples examens comme les radiographies de la poitrine ou d'autres parties du corps). Certaines lésions cutanées induites par des examens de tomographie informatisée n'ont été observées que récemment et, encore une fois, sont rares. La principale préoccupation à cet égard porte sur le risque de cancer encouru à long terme.

Comme ces technologies et méthodes deviennent de plus en plus courantes et que leurs applications se propagent, le nombre de patients soumis à des procédures diagnostiques et interventionnelles basées sur les rayonnements est bien plus élevé.

Les organisations internationales comme l'AIEA s'emploient à garantir leur protection alors que les traitements basés sur les rayonnements se multiplient. Des milliers de professionnels de la santé de plus de 70 pays ont suivi une [formation appuyée par l'AIEA](#). Cette dernière dirige aussi un projet appelé [SmartCard/SmartRadTrack](#), qui a pour objet de suivre l'exposition des patients,

tout au long de leur vie, dans le cadre des procédures médicales diagnostiques et interventionnelles. Ce procédé permettra d'éviter, dans de nombreux cas, de répéter des procédures.

Conseils d'expert

Si vous, l'un de vos proches ou une connaissance doit subir un examen radiologique, M. Madan Rehani, spécialiste de la sûreté radiologique à l'AIEA, donne les conseils suivants :

- Essayez de savoir si l'établissement de santé dispose d'un programme d'assurance et de certification de la qualité où les doses administrées aux patients sont compatibles avec les normes internationales ;
- Ne refusez jamais de subir un examen. Sachez que les avantages des rayons X l'emportent sur leurs risques. Le plus important, c'est que le médecin vous explique comme il se doit pourquoi l'examen doit être pratiqué ;
- N'attendez pas des prestataires de soins qu'ils vous donnent des informations sur la dose exacte de rayonnements administrée. Il est important de savoir qu'il n'existe en l'occurrence aucune « limite maximale » fixée au niveau international ; et
- Munissez-vous de votre dossier médical, incluant tous les examens radiologiques que vous avez passés.

De plus amples informations sont disponibles sur le [site internet de l'AIEA sur la radioprotection des patients](#), comportant une rubrique consacrée à l'information des patients.

-- Par Misha Kidambi, Division de l'information de l'AIEA
